

LES BRUIT QUI COURENT N°4

Histoire par le menu : l'épouillage en pays cathare

Emmanuel Leroy Ladurie, célèbre historien, vient de disparaître. Il a écrit *Montaillou, village occitan* qui est le récit d'un village poursuivi par un évêque inquisiteur qui pourchasse les hérétiques cathares au XIVème siècle. En voici un extrait :

« À Montaillou, on ne se rase guère et on se lave très peu ; on ne fait pas trempette ou baignade ; en revanche, on s'épouille beaucoup, l'épouillage faisant partie de la bonne amitié ; celle-ci hérétique, ou purement plaisante et mondaine. Pierre Clergue (un notable du village) se fait épouiller par ses maîtresses... ; l'opération se déroule au lit, ou bien au coin du feu, ou à la fenêtre, ou sur l'établi d'un cordonnier ; le curé profite de la circonstance pour administrer à ses belles amies des leçons doctorales sur sa manière à lui de concevoir le catharisme et le donjuanisme ».

Henri Kokot

=====

Blagues

Les spécialistes de la mythologie utilisent-ils de la naphtaline ?

Ma sœur, elle parle plusieurs langues, elle est troglodyte...Vous voulez dire polyglotte...Oh, tout ça c'est synagogue...

JF Fallek

L'errance

L'AG de NEC du 27 novembre 2010 citait un joli texte, dont les anciens de l'association pourraient peut-être nous éclairer....

"L'errance, terme à la fois explicite et vague, est d'origine associée au mouvement, et singulièrement à la marche, à l'idée d'égarément, à la perte de soi-même. Pourtant, le problème principal de l'errance n'est rien d'autre que celui du lieu acceptable.

L'errant en quête du lieu acceptable se situe dans un espace très particulier, l'espace intermédiaire. A l'espace intermédiaire correspond en fait un temps intermédiaire, une temporalité que l'on pourrait qualifier de flottante. Ce temps flottant est le temps du regard sur l'histoire, où l'errant s'interroge sur son futur proche.

L'errant s'efforce, devient silencieux, il se livre à l'expérience du monde, c'est pourquoi il ne peut y avoir d'errance immobile.

Car l'errance n'est ni le voyage, ni la promenade, etc. mais bien : Qu'est-ce que je fais là ?

Cette question demeure donc essentielle."

Janick Juchereau

=====

Définitions détournées

Concave : réunion de buveurs abrutis. Ne pas confondre avec conclave, réunion de cardinaux.

Convexe : ahuri contrarié. Ne pas confondre avec contexte, écrit stupide, ou avec confesse, sot porté sur la chose.

Convaincu : défait par la bêtise.

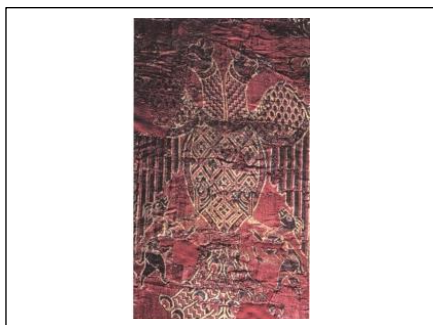
Rubicon : richissime béat, on le reconnaît car il ose tout, même franchir des fleuves à la nage.

Abscon : niais toujours absent.

Un peu de culture

Le **kermès**, appelé vermiculus en latin médiéval, est un parasite du chêne-kermès qui fournissait la teinture rouge la plus prestigieuse du Moyen Âge, l'écarlate. Les profits tirés de sa récolte et de son commerce international étaient tels qu'ils entraînaient l'élaboration de systèmes de gestion des garrigues où il abondait afin d'assurer la permanence de ce peuplement. L'abandon de cette teinture, remplacée par la cochenille d'Amérique dès le XVIe siècle amorce le déclin et, à terme, la disparition de l'espèce et du milieu naturel dans lequel elle vit et dont elle dépend.

La garrigue, monde de l'écarlate. Études rurales n°151-152, 1999



Manteau de Nostra-Senyora-de-la-Victoria conservé dans l'église paroissiale de Thuir (Pyrénées-Orientales). La trame rouge de ce samit de soie hispano- mauresque du XIIIe siècle est teintée au kermès.



Bons mots

Un riche éditeur à un de ses auteurs qui se plaignait de manquer d'argent :

« Je vous ai toujours dit qu'on ne pouvait pas vivre de sa plume ! »

Jean Grenier (1898-1971)

Proverbes

Paris n'a pas été bâti en un jour et n'est même pas encore terminé.

Le médecin à qui vous tirez la langue vous le fera payer cher, mon petit.

La tigresse est la mère de tous les tigres.

Mon verre n'est pas grand mais j'en ai un autre.

Chaval (1915-1968)
